

PROCHAIN ÉVÈNEMENT / DÈS 10 ANS

LA PLACE

**CONVERSATION
AVEC L'ÉQUIPE DU THÉÂTRE**

Mar 13 octobre

Une place, comme une place publique, pour une vingtaine de personnes. Pour se retrouver ensemble et se parler. Pour refaire le monde, en pensée, avec des mots, pour commencer.



CRÉATION AM STRAM GRAM / DÈS 8 ANS

LE PRINCE DE LA TERREUR

FABRICE MELQUIOT / BRICO JARDIN /

PAUL DESVEAUX

THÉÂTRE MUSICAL

Du lun 9 au dim 29 novembre

Ah, la Belle Époque! L'insouciance, les froufrous et les flonflons, Marie Curie et Fantômas, le Moulin-Rouge et Pigalle... et le Théâtre du Grand-Guignol, lieu de toutes les explosions: faux sang, cris, folie. André de Lorde, qui écrivait des pièces de théâtre, était le prince de ce royaume. Le Prince de la Terreur. Focus sur lui.



EXPOSITION / TOUT PUBLIC

COSMORAMAS

JEANNE ROUALET

Jusqu'au mar 15 décembre

Douze fresques panoramiques, en noir et blanc, qui habitent le Théâtre Am Stram Gram, montrent le Monde, un morceau d'Histoire, convoquent la mémoire.

AMSTRAMGRAM.CH

TROIS MINUTES DE TEMPS ADDITIONNEL

**SYLVAIN LEVEY
ERIC DEVANTHÉRY**

DÈS 8 ANS

THÉÂTRE

REPRISE CRÉATION

AM STRAM GRAM 2018

DU JEU 1^{ER} AU DIM 11 OCTOBRE

DURÉE 1H

THÉÂTRE
AM
STRAM
GRAM
20
21

TROIS MINUTES DE TEMPS ADDITIONNEL

DISTRIBUTION

texte **Sylvain Levey**
mise en scène **Eric Devanthéry**
assistanat **Tamara Fischer**
jeu **Cédric Djedje, Valérie Liengme, Miami Themo**
scénographie **Elissa Bier**
lumière **Philippe Maeder**
costumes **Valentine Savary**
musique **Marc Berman**
régie lumière **Rémi Furrer**
régie plateau **François-Xavier Thien, Julien Talpain**
habilleuse **Clarissa Zoellner**
production **Théâtre Am Stram Gram – Genève**
coproduction **Compagnie Utopia**

Le texte est publié aux éditions Théâtrales, 2020.
En vente à la librairie du Théâtre Am Stram Gram.



EN RÉSUMÉ

Kouam et Mafany sont guinéens. Ils ont quatorze ans et jouent au football au club Kakandé de Boké. Mafany est ailier gauche. Kouam est avant-centre.

Unis comme deux frères, ils rêvent de l'Angleterre et plus spécialement de l'équipe de Manchester United, où joue Paul Pogba, leur idole. Paul, sa mère est guinéenne, alors tout est possible.

Un jour, une femme anglaise débarque et leur dit: «Vous avez du talent. Vous allez partir avec moi, à Bradford City, troisième division, mais c'est bien pour démarrer, non?».

Que deviendront-ils, les adolescents qui espèrent des lendemains qui chantent dans les stades en liesse? Si la planète foot ne tourne pas toujours rond, elle est aussi un baromètre des temps modernes, un régulateur des humeurs d'un peuple d'amoureux du jeu.

Voyage en terre de football, dans les fantasmes de gloire et les duperies faciles, dans les rêves qu'on touche et ceux qui nous échappent, *Trois minutes de temps additionnel* est plus qu'une pièce qui parle de foot. C'est aussi une fable sensible sur l'amitié et l'ambition, le déracinement et le courage.

ENTRETIEN AVEC ERIC DEVANTHÉRY, METTEUR EN SCÈNE

***Trois minutes de temps additionnel* est né lors de la saison 17/18 du Théâtre Am Stram Gram. Il s'agit d'une commande d'écriture d'une pièce tout public accessible à partir de 8 ans, à l'auteur Sylvain Levey. Comment un.e metteur.se en scène se positionne face à un texte de commande?**

En principe, je n'accepte pas de commande, car ce qui motive mes choix de metteur en scène, c'est toujours un ébranlement fort qui intervient après la lecture d'un texte. Mais ici – il faut toujours faire des exceptions – j'étais très en confiance car je connais bien l'écriture de Sylvain Levey (j'ai même eu un projet de mise en scène d'une autre de ses pièces). Et nous nous sommes rencontrés longuement avant l'écriture. Je dois avouer quand même que ce n'est pas sans une petite appréhension que j'ai lu son premier jet.

J'ai été surpris qu'il propose une fable autour du foot alors que c'est un sujet dont nous avons peu parlé, mais Sylvain a très bien compris ce qui m'intéressait au théâtre, et l'histoire qu'il propose dépasse largement la question sportive pour aborder des thèmes forts: amitié, racisme, rêves...

Comment reprendre un spectacle deux ans après sa création? Avez-vous opéré de nouveaux choix pour cette reprise, et si oui, pourquoi?

C'est un grand bonheur de revenir sur une création, alors que le temps a passé. Oui, reprendre un spectacle est toujours une expérience riche et cela permet souvent de parachever la première forme, même si on la considèrerait comme satisfaisante alors. D'autres évidences apparaissent, le jeu des comédien.ne.s s'enrichit, j'imagine que c'est grâce au travail du temps.

Le spectacle se montre sous un nouveau jour et donc une reprise est finalement toujours, pour moi, une re-création. On garde le dessin général mais on va plus loin. Et puis la pression de la «première rencontre» avec le public est différente, parce qu'on sait comment le spectacle a été reçu.

Il faut éviter de tomber dans la facilité du «refaire» car, de même que nous sommes différents.e.s d'il y a deux ans, le public l'est aussi. Il faut aborder le spectacle avec humilité, garder son caractère organique, et découvrir de nouveaux horizons, comme les personnages.

Vos mises en scènes sont principalement destinées au public adulte. Quelle est la différence avec une mise en scène enfance et jeunesse?

Je crois que fondamentalement, pour le metteur en scène que je suis, il n'y a pas de différence dans ma manière d'aborder une création pour l'enfance et la jeunesse ou pour un spectacle «adulte»! Les enfants sont des spectateur.trice.s comme les autres, peut-être plus exigeant.e.s.

Par contre, cela engage ma responsabilité d'adulte, car les enfants sont nos spectateur.trice.s de demain. Et si on les déçoit – pire! si on les dégoûte ou si on les ennuie – c'est une catastrophe. Car cette expérience artistique, qui parfois est leur première fois dans le spectacle vivant, doit être une fête, un bonheur. Pour qu'un jour, ces enfants devenu.e.s adultes reviennent seul.e.s au théâtre.

Et les bonnes pièces pour l'enfance et la jeunesse ont cette force-là: elles se lisent à plusieurs niveaux, selon qu'on a 9 ans ou 58 ans. Avec *Trois minutes de temps additionnel*, j'ai beaucoup cherché sur le plateau quelque chose de la formidable naïveté que l'on a sur le monde quand on est un.e enfant, la force phénoménale de l'imaginaire, ce pouvoir de l'imagination que certain.e.s adultes perdent... et qu'on vient retrouver au théâtre!